

# Je Pierre Albert-Birot sont des autres



Né à Angoulême en 1876, Pierre Albert-Birot fut un électron libre des avant-gardes historiques

Entretien Boris Lutanie

Professeur de littérature à l'Ecole normale supérieure, Arlette Albert-Birot y enseigne la poésie moderne et contemporaine. En 1955, elle rencontre Pierre Albert-Birot (1876-1967) qu'elle épouse sept ans plus tard. Définir qui fut Pierre Albert-Birot n'est pas chose aisée, chercher à le circonscrire dans une époque ou à un mouvement relève de l'aporie. A cheval sur deux siècles, le fondateur de la revue *SIC* touche à tous les domaines de la création :

dessin, peinture, sculpture, gravure, poésie, roman, essai, théâtre, cinéma, autobiographie, épopée...

Dans le climat concurrentiel et confusionnel au sein duquel les avant-gardes historiques se livrent bataille, Pierre Albert-Birot fait figure d'électron libre. A l'inflation avant-gardiste et aux schismes des ismes, il oppose une toute autre quête, la recherche de l'autre Moi. Avec *Grabinoulor*, épopée surréelle, *Je sont des autres*...

**L'Actualité.** – Quelles sont les circonstances de votre rencontre avec Pierre Albert-Birot?

**Arlette Albert-Birot.** – Universitaires. J'envisageais de travailler sur Apollinaire pour ma maîtrise. Mais alors il était interdit de travailler sur un auteur qui faisait l'objet d'un cours en Sorbonne. J'ai alors pensé travailler sur la baronne d'Ëttingen, une émigrée russe, qui vécut à Paris avec son frère le peintre Serge Férat – ils furent responsables de la deuxième série des *Soirées de Paris*. Sous le pseudonyme littéraire de Roch Grey, elle collaborait à toutes les revues de l'époque et je trouvais intéressant d'aborder la notion historique d'*Esprit nouveau* à travers ce personnage singulier. Serge Férat me conseilla de rencontrer trois personnes : le peintre Gino Severini, Louis de Gonzague Frick, un des plus anciens camarades d'Apollinaire, et enfin Pierre Albert-Birot, intime de Roch. Tel qu'il m'était décrit, PAB était un ours et pouvait me flanquer à la porte. Résultat : il ne l'a pas fait, et finalement j'ai préféré sa poésie à celle de la baronne. Tout le reste est littérature...

**Pierre Albert-Birot semble indissociablement lié à sa revue *Sic*. Quel est votre sentiment à ce sujet ?** Il suffit de reprendre ses propres mots pour s'en convaincre : «C'est ma fille, je suis son père et elle m'a

Pierre Albert-Birot entre Solange et Roger Roussot dans *Matoum et Tévébar*, 1929. Photo Claude Cahun, Fonds Albert-Birot.



